

M 194
63
GUY DE MAUPASSANT

CONTES CHOISIS

Édition pour la Jeunesse

PRÉFACE

PAR

M. MARCEL PRÉVOST



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

Librairie Paul Ollendorff

[50, CHAUSSÉE D'ANTIN. 50

Tous droits réservés.

IL A ÉTÉ TIRÉ A PART

Dix exemplaires sur papier du Japon.

Vingt exemplaires sur papier de Chine.

Vingt-cinq exemplaires sur papier vélin.

Numérotés.



Р. 33-69/14

LES CONTES DE MAUPASSANT

La fortune littéraire de Guy de Maupassant aura été aussi exceptionnelle après sa mort que durant sa vie. Il fut célèbre tard et soudain : inconnu à trente ans, tout le monde le connaît à trente-deux. A quarante-deux ans il est fauché en pleine activité; mais cette activité a été si féconde, au cours de ces dix années, qu'elle a fourni trente volumes!... Une si ample production, accueillie avec une faveur tellement subite, pouvait faire présager un retour de fortune après la mort. En effet, au lendemain de la mort, la réputation d'un écrivain célèbre est menacée de deux sortes de crise : ou l'indifférence immédiate et l'oubli (Octave Feuillet) ou l'extrême sévérité d'une sorte de tribunal d'opinion institué par les contemporains. Le dernier cas fut celui de Victor Hugo, qui du reste a glorieusement gagné son procès en appel. Rien de pareil pour Guy de Maupassant. Il avait pris, à l'heure qui lui avait convenu, sa large place au premier rang des pro-

sateurs de son temps. Disparu, cette place lui reste tout entière. Personne après lui ne s'y est installé. Il est aussi lu que de son vivant ; il l'est peut-être davantage, si l'on en juge par ce signe brutal du succès d'un conteur : la vente de ses livres.

*
* *

L'œuvre entière de Maupassant a ainsi traversé victorieusement la crise. Le seul effet de la mort de l'auteur a été que l'opinion a classé cette œuvre par catégories : contes, nouvelles, romans, et, continuant de goûter l'ensemble, semble avoir préféré les contes, tout en mettant les nouvelles au-dessus des romans.

Il n'est pas certain cependant que Maupassant romancier, s'il eût vécu, n'eût pas contrebalancé Maupassant conteur ou nouvelliste. Ses romans, tous remarquables, ont contre eux, d'abord, l'effet du nombre. Pour cinq volumes de romans, Maupassant a écrit vingt volumes de contes ou de nouvelles, et les contes proprement dits, dans le genre et la dimension de ceux qui composent le présent recueil, remplissent vingt volumes sur vingt-cinq. Je donne les chiffres exacts parce qu'ils sont les éléments positifs du débat. Ils influent certainement sur l'étiquette de conteur accolée au nom de l'auteur d'*Une Vie* et de *Bel Ami*. Il est juste de les noter, pour discuter ensuite plus à l'aise la valeur

relative de l'œuvre du conteur et de celle du romancier.

La seconde raison qui a rendu plus spécialement populaire Maupassant conteur, c'est que le conte est une œuvre courte, facile à publier et à reproduire dans les journaux, facile à lire et à relire pour le lecteur. C'est une chose de littérature que le public se procure à bon marché, qu'il peut connaître avec peu de loisir et retenir avec peu de mémoire.

Enfin la dernière et la meilleure raison de la faveur privilégiée dont jouissent les contes de Maupassant parmi tout ce qu'il a fait, c'est sans doute qu'ils sont vraiment ce qu'il a fait de plus personnel, de plus définitif, de plus excellent.

En effet la mort n'a pas permis à Maupassant romancier d'accomplir toute son évolution. Ses deux derniers romans, *Fort comme la mort* et *Notre Cœur*, diffèrent grandement, par le sentiment comme par l'esthétique d'*Une Vie* ou de *Bel Ami*. Et dans *Notre Cœur* comme dans *Une Vie*, ce qui frappe l'esprit et vaut l'admiration c'est moins la profondeur de la psychologie, l'importance du problème traité que l'art du conteur, particulièrement dans les scènes isolées.

Quant aux nouvelles, on trouve parmi elles quelques-unes des meilleures productions de l'écrivain : *Boule de Suif*, *Monsieur Parent*, sont près de la